



Fédération française de spéléologie,  
Comité spéléologique régional de Nouvelle Aquitaine,

## Spéléo-club de la Haute-Vienne (SCHV)

18 rue de la picaude, 87280 Limoges  
<https://schv.eu/>

# რაცხა 2023 RACHA

**Rapport d'expédition spéléologique du massif de Racha (Géorgie)  
Reconnaissance et prospection**



ლექნარის მონასტერი

*Monastère de Leknari (tsminda giorgi sur nos cartes)*



Contacts : Alain Ravanne, +33 6 76 60 32 06

Philippe Picard, +33 6 88 35 71 31

[contact@schv.eu](mailto:contact@schv.eu)

[speleoclub87@gmail.com](mailto:speleoclub87@gmail.com)

## რეზიუმე, résumé, abstract

ქართულ-ფრანგული ერთობლივი და გაცვლითი ექსპედიციების 25-წლიანი გამოცდილების შედეგად ჩვენ შევისწავლეთ მიგარიის მასივი და გავეცანით სხვა კარსტულ მასივებს. უკვე 2017 წლიდან სპელეოლოგიური კვლევის თვალსაზრისით დავინტერესდით რაჭის მხარით. რაჭის კარსტული მასივი მდებარეობს რაჭა-ლეჩხუმისა და ქვემო სვანეთის რეგიონებში, მაგრამ მისი სამხრეთი ნაწილი იმერეთშია, ტყიბულის მახლობლად.

რაჭის მასივი, მიუხედავად ფართოდ გავრცელებული კარსტული ფენომენისა, არასოდეს ყოფილა სისტემატური კვლევებისა და აღრიცხვის საგანი. საფრანგეთის ერთ-ერთი რეგიონის - ახალი აკიტენის - სპელეოლოგებმა 2018 – 2023 წლებში განახორციელეს 5 ექსპედიცია რაჭაში ორი ადგილობრივი მოყვარულის, ტყიბული მაცხოვრებლების - ბორის გაბრიადისა და ჯანიკო ჯანაშიას, დახმარებით. ახლიდან დავათვალიერეთ უკვე ცნობილი დიდი გამოქვაბულები და შევისწავლეთ ოცდაათამდე ახალი ქვაბული. 2023 წლის ექსპედიციამ ახალი შედეგები შემატა ამ ხანგრძლივ კვლევით სამუშაოს.

### Français

25 ans d'expéditions et d'échanges franco-géorgiens nous ont permis d'étudier le massif de Migaria et de reconnaître d'autres massifs karstiques mais ce n'est que depuis 2017 que nous nous intéressons à Racha. Le massif calcaire de Racha est localisé dans la région de Racha-Letchkhoumie et Basse Svanétie mais sa partie sud se trouve située en Iméréthie, près de Tqibuli.

Le massif de Racha, malgré sa densité de phénomènes karstiques, n'a jamais fait l'objet de prospections ni d'inventaires systématiques. Les spéléologues français de la Région Nouvelle Aquitaine ont réalisé entre 2018 et 2023 cinq visites avec l'aide de deux passionnés locaux, Boris Gabriadze et Janiko Janashia, habitants de Tqibuli. Des grandes cavités déjà connues ont été revisitées et une trentaine de cavités nouvelles ont été étudiées. L'expédition 2023 a ajouté quelques résultats à ce long travail de recherche.

### English

25 years of Franco-Georgian expeditions and exchanges have allowed us to study the Migaria massif and to recognize other karst massifs, but it is only since 2017 that we have been interested in Racha. The Racha limestone massif is located in the region of Racha-Lechkhumi and Kvemo Svaneti but its southern part is located in Imereti, near Tqibuli. The Racha massif, despite its density of karst phenomena, has never been the subject of systematic prospecting or inventories. French speleologists from the Nouvelle Aquitaine Region carried out five visits between 2018 and 2023 with the help of two local enthusiasts, Boris Gabriadze and Janiko Janashia, residents of Tqibuli. Large already known cavities were revisited and around thirty new cavities were studied. The 2023 expedition added some results to this long research work.



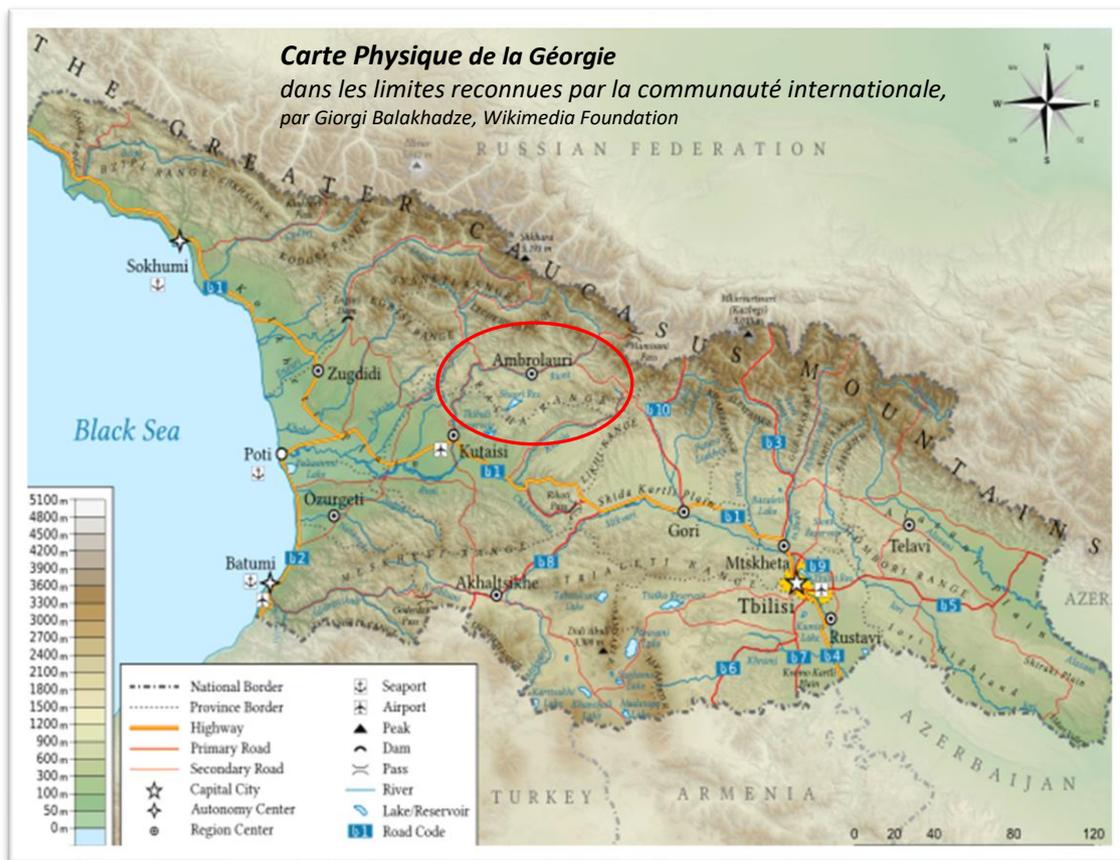


# დიდი მადლობა

Didi madloba, grand merci à tous nos amis géorgiens cités dans ce rapport, sans oublier Eteri et Lexo Burnadze, pour leur hospitalité inoubliable, la sincérité de leur amitié, et l'amour passionné de leur pays qu'ils nous ont fait partager une fois de plus.



En souvenir de Jean-Michel GORGEON (1958-2015) qui fut à l'origine des échanges et explorations franco-géorgiennes et relança la dynamique à partir de 1998 en organisant les expéditions sur Migaria et Askhi.



**Dates :** du 24 juin au 9 juillet 2023

**Lieu :** Géorgie, **massif de Racha**, région de Ratcha-Letchkhoumie et Basse Svanétie. Pointe sud du massif de Racha située en Iméréthie, près de Tqibuli. Zone située à environ 160 km au nord-ouest de Tbilissi, à l'ouest de l'Ossétie, en bordure méridionale du Grand Caucase.

**Participants français :** Caroline Bernardeau (SCHV), Mathieu Bergeron (CSR-NA), Sixtine Hoellinger, Joël Marouseau (SCHV), Philippe Picard (SCHV), Alain Ravanne (CDS 87).

**Participants géorgiens :** Janiko Janashia, Spéléo-club de l'Okriba, Boris Gabriadze, Spéléo-club de l'Okriba.

**Club concerné :**

Spéléo-club de la Haute-Vienne (SCHV 87), 18 rue de la picaude, 87280 Limoges

**Comité spéléologique régional concerné :** Nouvelle Aquitaine

**Voyage et transports :** Air France depuis CDG, location de deux véhicules 4x4 à Tbilissi. Hébergement à Kharitsvala dans une maison en bois prêtée par Olegi et dans la famille Burnadze à Tbilissi.

**Financement :** participants et SCHV

**Organisation et contacts en France avec la Géorgie :** Sophie Burnadze

**Organisation en Géorgie :** Liza Burnadze,

**Coordination rédaction rapport :** Philippe Picard

**Il faut dire Racha !** En géorgien : რაჭა, Racha phonétiquement pour un francophone. Nous gardons cependant dans ce compte rendu la translittération « Racha », internationalement plus accessible que la version française et conforme au Système national de romanisation du géorgien [ჭ /tʃ/ch'], plus facile à utiliser sur un clavier que la norme ISO 9984 [ჭ/č]. Pour ტყიბული, c'est **Tqibuli** suivant le Système national mais **Tkibuli** dans l'usage courant. La lettre y ayant été transcrite K par les colonisateurs russes très approximatifs en phonétique. Un héritage...

## **Historique, très résumé, de vingt-cinq ans d'expéditions et de relations franco-géorgiennes :**

Le premier contact avait été pris sur place en 1991 par les spéléologues de Nantes mais les échanges et expéditions communes n'ont été réguliers qu'à partir de 1998 et la relance faite avec les Limousins par Jean-Michel Gorgeon (1958-2015), (*voir rapport 2018 adressé à la Fédération française de spéléologie*). L'expédition 2023 en Géorgie est le 15<sup>e</sup> événement de ce cycle.

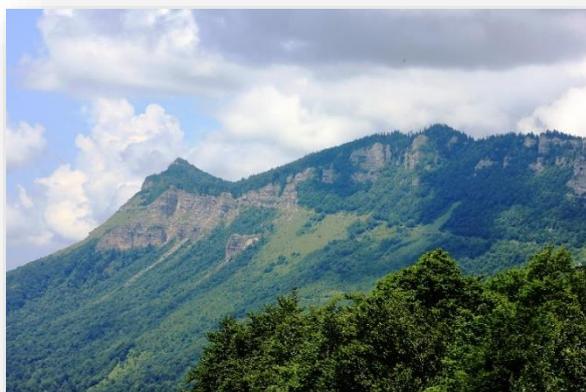
## **Un contexte spéléologique en évolution grâce à la Fédération géorgienne de spéléologie**

Ces vingt-cinq années nous ont apporté une bonne connaissance du terrain et de bonnes relations avec de nombreux contacts locaux liés à la spéléologie.

La pratique de la spéléologie reste cependant peu structurée. L'institution universitaire, seule organisatrice de l'activité lors de la période soviétique, n'en a plus la capacité. Les publications récentes sont de niveau théorique en karstologie ou de vastes compilations bibliographiques, certainement par manque d'études de terrain et de moyens humains. Rares sont donc les études problématisées et abouties. Elles seraient accessibles car elles sont rédigées en anglais, considérons-les comme des refondations nécessaires, mais leur diffusion semble se heurter à des obstacles institutionnels mercantiles. Bien diffusées au contraire, les publications des aménageurs du territoire ne mettent en valeur la spéléologie que comme un potentiel touristique rémunérateur. La préservation du milieu en fera les frais.

Les rares spéléologues issus de la société civile ne bénéficient pas forcément du niveau de vie indispensable à une pratique régulière ni de la robustesse d'un tissu associatif comme en France. Des expéditions étrangères, d'Europe centrale et orientale, se succèdent sans suivi méthodique ni traces sérieuses de leur activité. Par certains côtés, nous sommes aussi dans ce cas ... La création en mai 2019 d'une Fédération géorgienne de spéléologie permettra de structurer les efforts des 12 clubs géorgiens et des groupes étrangers.

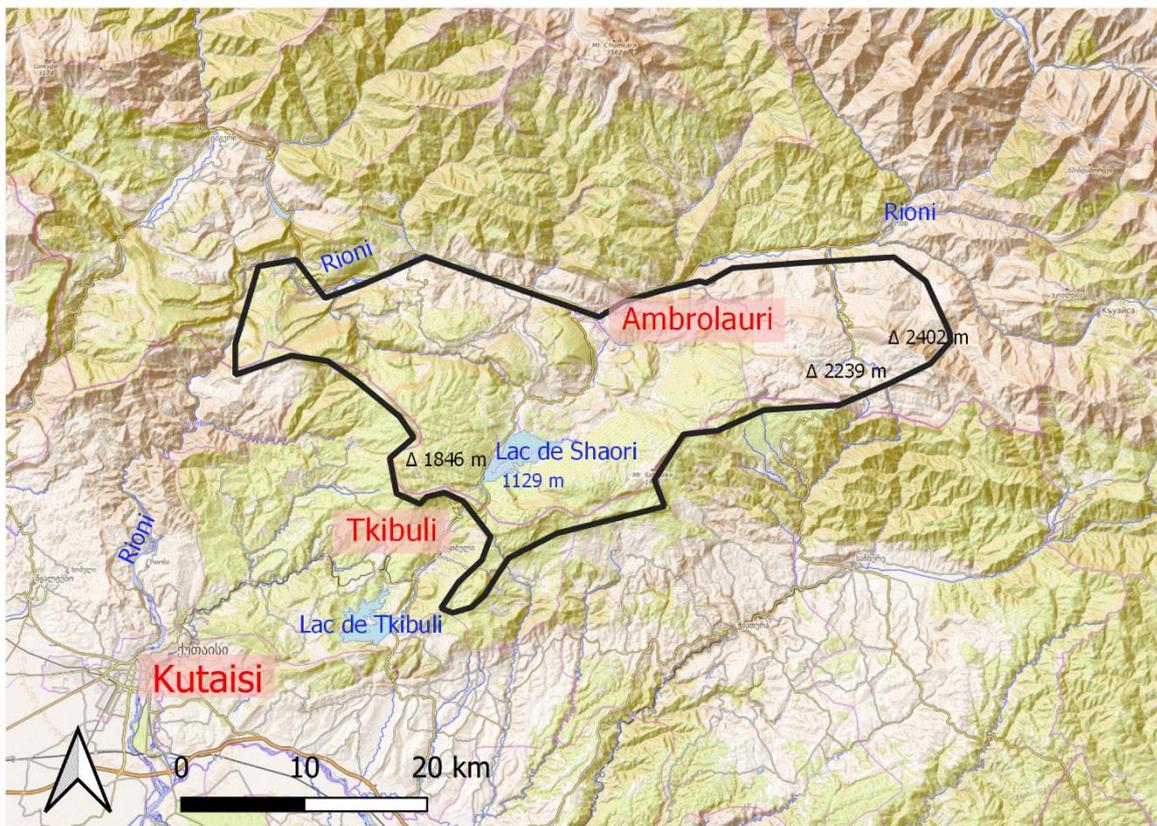
## **Le massif de Racha : un Vercors encore sauvage ?**



Le massif de Racha est situé dans la région de Ratcha-Letchkhoumie et Basse Svanétie, sa capitale est Ambrolauri. En constant déclin démographique, cette région de près de 5000 km<sup>2</sup> n'est peuplée que de 28 000 habitants et reste loin des îlots de prospérité, relative, de Tbilissi et de Batoumi. La viticulture, réputée, est sa première ressource. La bordure sud appartient cependant à l'Iméréthie dont la capitale est Koutaïssi. Mais la ville la plus proche de notre secteur de recherche est Tqibuli, qui vit surtout de l'exploitation du charbon.

*Rosace du monastère de Nikortsminda*





 limite approximative du massif  
 - fond Opentopomap et MNT Esri  
 - altitudes carte soviétique 1989

Massif de Racha, entre Iméréthie et Racha-Lechkhumi

Défini comme un élément de la zone centrale de surrection du massif transcaucasien (TCM) (I. Gamkrelidze, 2000) (Sh. Adamia et al, 2011), le massif calcaire de Racha s'étire d'ouest en est sur environ 40 ou 50 km et couvre 600 km<sup>2</sup> à 700 km<sup>2</sup> suivant les auteurs. Le vaste poljé de Shaori, à 1100

m d'altitude, sépare le plateau de Racha ouest, culminant à 1846 m sur sa bordure occidentale et le plateau de Racha-est, qui atteint 2402 m dans sa limite orientale.

Les calcaires du Crétacé inférieur (K1b-br > 1000 m : Berriasien, Valanginien, Hauterivien et Barrémien, soit 145 à 125 Ma) délimitent des abrupts et des escarpements sur les flancs sud et ouest, comme la crête de Nakerala au-dessus de Tqibuli ( Tkibuli ), et s'abaissent vers l'intérieur suivant un axe synclinal néogène (nord-est), bordé par le poljé de Shaori, jusqu'au recouvrement par le Crétacé supérieur (100 à 66 Ma) et



*Christopher dans une des résurgences de la Shareula en 2018, captée et pompée pour réalimenter le lac de Shaori*

des molasses miocènes (23 à 5 Ma), vers la vallée du Rioni, dans le secteur d'Ambrolauri strié de profondes failles parallèles à l'axe du Grand Caucase. Le poljé de Shaori supporte depuis les années 1950 un lac de barrage peu profond d'une dizaine de km<sup>2</sup>, dont les eaux alimentent au sud la centrale

de Tqibuli, située hors du bassin versant naturel. Au nord, l'exsurgence de la Shareula est pompée et reversée dans le lac de Shaori, le turbinage se faisant à Tqibuli.

Les phénomènes karstiques, d'une forte densité, sont presque partout visibles et également d'une grande intensité, comme en témoignent les résurgences de la Shareula, dont la « reculée » reprend la direction des failles majeures du secteur en entaillant profondément le plateau couvert de basalte néogène.

Les précipitations abondantes (au col de Nakerala 2760 mm – cité par Asanidze, 2017) permettent le



*Forêt mixte vers 1500 m en 2018*

développement d'une forêt de feuillus jusqu'à 1400-1500 m et de conifères à l'étage supérieur, jusqu'à 1900 m. Dans ces forêts, la densité de la végétation basse, constituée de lauriers et de rhododendrons pontiques, rend souvent la prospection très difficile, voire strictement impossible : c'est le shkeriani (Salukvadze 2020). La faible température du massif assure le maintien permanent des glaciers dans les entrées de gouffre,

dès 1500 m mais nous avons constaté une fonte inhabituelle en 2023.

Des mesures de protection du milieu semblent envisagées par le projet « Shaori-Khikhhati Planned Managed Reserve » mais ne vont pas au-delà du simple affichage de l'interdiction de camper pour d'hypothétiques randonneurs, ce qui paraît peu cohérent.

L'activité sismique semble avoir donné un coup de grâce à l'avenir de la région : le tremblement de terre de Racha le 29 avril 1991, de magnitude 7, en plus de 270 victimes, détruisit des dizaines de milliers de maisons et fut suivi de glissements de terrain dévastateurs dans les secteurs à couverture volcanique.

Ultime désastre, de nature politique, l'annexion de fait de l'Ossétie du sud depuis le conflit russo-géorgien de 2008 n'autorise plus de débouché oriental à la route du nord située dans la vallée du haut Rioni par la fermeture totale de la frontière. Le district d'Oni était devenu une impasse. Une nouvelle route, taillée dans la montagne et passant par Shkmeri et Usholta à l'est du massif, relie Ambrolauri et Oni à Sachkhere et offre à Racha un accès plus direct mais frôle l'altitude de 1900 m.

Pour simplifier, le contexte, à une latitude de 42° comparable à celle des Pyrénées, est aussi proche, sans être identique on s'en doute, de celui d'un massif alpin comme le Vercors, mais un Vercors enclavé. Nous utilisons sur Racha ouest le maillage des anciennes pistes forestières qui sont toutes au moins utilisables ... à pied et en 4x4 spécialisé pour celle de Leknari Tsminda Giorgi. Il faudrait d'ailleurs répondre à la question posée par le titre du paragraphe : un massif encore sauvage ? Sûrement pas. Redevenu sauvage conviendrait mieux. La forêt a en effet repris le contrôle jusqu'à 1100-1200 m au détriment des cultures, dont celle de la vigne. C'est le résultat de la politique officielle d'abandon des kolkhozes de la montagne à la fin des années 1950. Au-delà de cette altitude, les dernières coupes de bois remontent souvent à plusieurs dizaines d'années. La privatisation des terrains collectifs dans les années 1990 accéléra l'abandon de terres moins fertiles. Une tendance contraire de reconquête est observable, nous en sommes témoin, dans l'extension très récente du domaine viticole. Nos découvertes (2019) d'ossements de bovinés dans les gouffres de zones entièrement forestières aujourd'hui nous incitent à imaginer ces espaces en prairie dans un passé lointain. La forêt avait donc déjà repris le contrôle sur les zones pastorales, les arbres nous le suggèrent, il y a au moins 100 ans. Et le téléphérique en ruine à la pointe sud-ouest du plateau, réappropriation soviétique d'un lieu de pèlerinage populaire, témoigne bien de l'abandon des espérances matérielles et du contrôle du territoire, malgré la réhabilitation de l'accès au site de Tskhrajvari lié au renouveau du tourisme

religieux : la piste de la corniche, maintenant goudronnée, est jalonnée de réverbères et cette voie illuminée la nuit guide les pèlerins vers les cieus ou du moins jusqu'à une chapelle construite en 2022 sur la pointe de Tskhrajvari (Les neuf croix).

Sur le plan spéléologique, le massif n'a jamais été prospecté méthodiquement, l'intérêt soviétique puis international s'étant vite reporté vers l'ouest du pays et son potentiel abkhazien des records de profondeur (Krubera-Voronja et Vevyovkina ).

L'ensemble de ces éléments constituait donc pour nous une forte motivation de s'installer dans une recherche plus approfondie sur le massif de Racha dès l'automne 2017. L'expédition 2018 confirmait nos attentes. Celle de 2019 nous a ancré plus solidement dans l'étude des cavités mais en 2022 et 2023 il nous a paru nécessaire de réfléchir à une découverte élargie, plus géographique, du massif malgré sa difficulté d'exploration.

#### **Localisation des cavités visitées**

**Encodage et numérotation des cavités** : RA pour Racha, RAE : Racha est, RAW : Racha ouest. MUK pour le massif de Mukhura. RANW Racha nord-ouest pour le secteur de Tsakhi-Rioni. Cette nomenclature d'urgence doit être réexaminée, c'est une évidence, mais notre méconnaissance du massif peine encore à identifier des secteurs bien définis.

Cette numérotation sera utilisée sur la base Karsteau (<http://karsteau.org/karsteau/>) qui accueille déjà les données des cavités que nous avons collectées depuis 1998 en Géorgie.

**Coordonnées** : exprimées en UTM, fuseau 38 T (attention, les coordonnées des cartes soviétiques sont situées deux kilomètres plus au nord).

**Cartographie** : Les cartes topographiques de la période soviétique, datant des années 1980, sont les documents les plus fiables, mais sont rédigées en russe. Calibrage pour Oziexplorer et GPS Android. Malgré leur clarté, les cartes numérisées en 2017 par une officine de cartographie, en caractères latins, sont souvent approximatives dans les ajouts, et parfois erronées. Le fond original Opentopomap, en géorgien, est presque à préférer malgré son faible niveau de détails. Les coordonnées des cavités et leurs tracés d'accès sont enregistrés en fichier GPX, en format Oziexplorer, et en kml pour Google Earth et Oruxmaps. Nous les intégrons sous Q-GIS sur les différents fonds et ils servent à la construction d'une base de données Spatialite et aux projections cartographiques du présent rapport sur ce même logiciel.

**Bibliographie internet utile sur Racha, en anglais, et placée en tête de ce rapport, parce que nous ne sommes pas les seuls à étudier ce massif et que ces auteurs, des naturalistes et environnementalistes, nous apportent beaucoup et rendent leurs travaux libres d'accès ...**

Une excellente approche géographique du milieu :

THE NATURAL RESOURCES POTENTIAL AND PECULIARITIES OF THEIR EXPLOITATION IN MOUNTAINOUS REGIONS (THE CASE OF KVEMO RACHA, GEORGIA) 2021.

Elene Salukvadze, Tamila Chaladze, Ketevan Gogidze

<https://journals.4science.ge/index.php/GGJ/article/view/258>

et des menaces, par Elene Salukvadze :

Environmental and Anthropogenic Factors in the Development of Geodynamical Processes in Racha

<https://journals.4science.ge/index.php/GGJ/article/view/753/788>

Une étude complète sur la faune et la flore, spécialement sur notre secteur de recherche : les loups et les ours fréquentent les bords du lac de Shaori, comme une vingtaine d'espèces de chiroptères.

Study of Two New Sites for Emerald Network in Georgia: Ratcha 3 (GE0000041) & Ratcha 4 (GE0000042). 2020.

Khatia Basilashvili, Diego Rodriguez

[https://www.researchgate.net/publication/338645724\\_Study\\_of\\_Two\\_New\\_Sites\\_for\\_Emerald\\_Network\\_in\\_Georgia\\_Ratcha\\_3\\_GE0000041\\_Ratcha\\_4\\_GE0000042\\_Sabuko](https://www.researchgate.net/publication/338645724_Study_of_Two_New_Sites_for_Emerald_Network_in_Georgia_Ratcha_3_GE0000041_Ratcha_4_GE0000042_Sabuko)

Les millepattes du genre Leucogeorgia

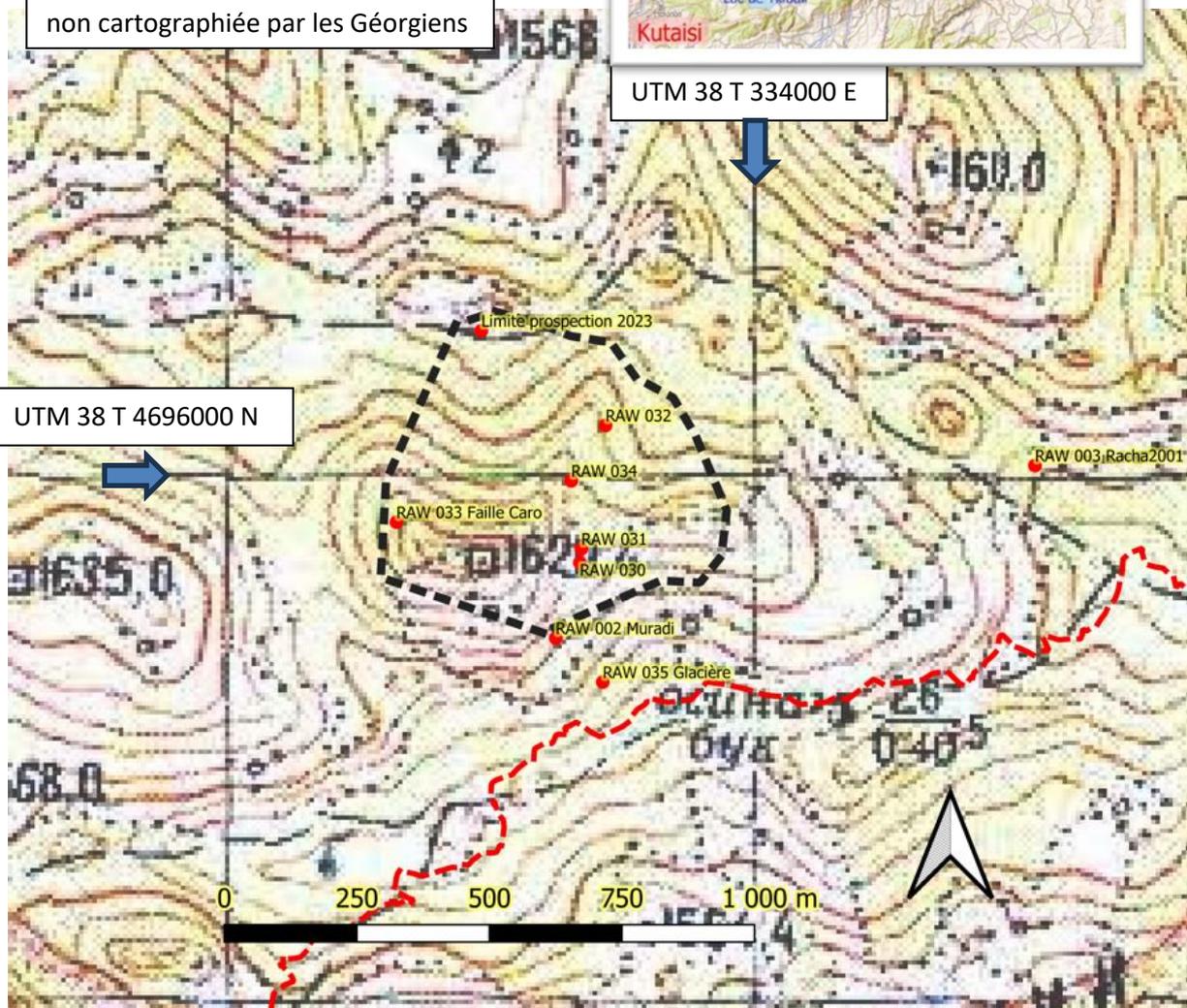
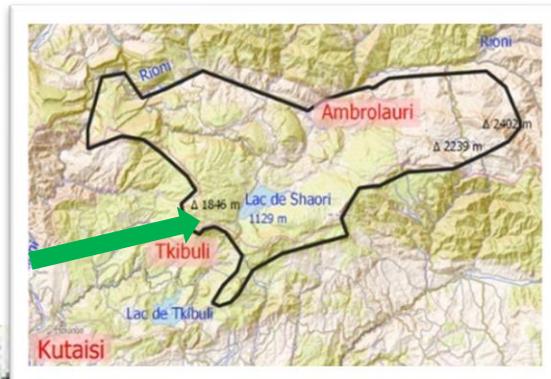
[https://www.researchgate.net/publication/344158404\\_The\\_millipede\\_genus\\_Leucogeorgia\\_Verhoeff\\_1930\\_in\\_the\\_Caucasus\\_with\\_descriptions\\_of\\_eleven\\_new\\_species\\_erection\\_of\\_a\\_new\\_monotypic\\_genus\\_and\\_notes\\_on\\_the\\_tribe\\_Leucogeorgiini\\_Diplopoda\\_Julida\\_Julidae](https://www.researchgate.net/publication/344158404_The_millipede_genus_Leucogeorgia_Verhoeff_1930_in_the_Caucasus_with_descriptions_of_eleven_new_species_erection_of_a_new_monotypic_genus_and_notes_on_the_tribe_Leucogeorgiini_Diplopoda_Julida_Julidae) Dragan Ž. ANTIĆ et Hans S. REIP, 2020

Etude précise du peuplement forestier de Racha "Dominant woody species, their distribution and threat



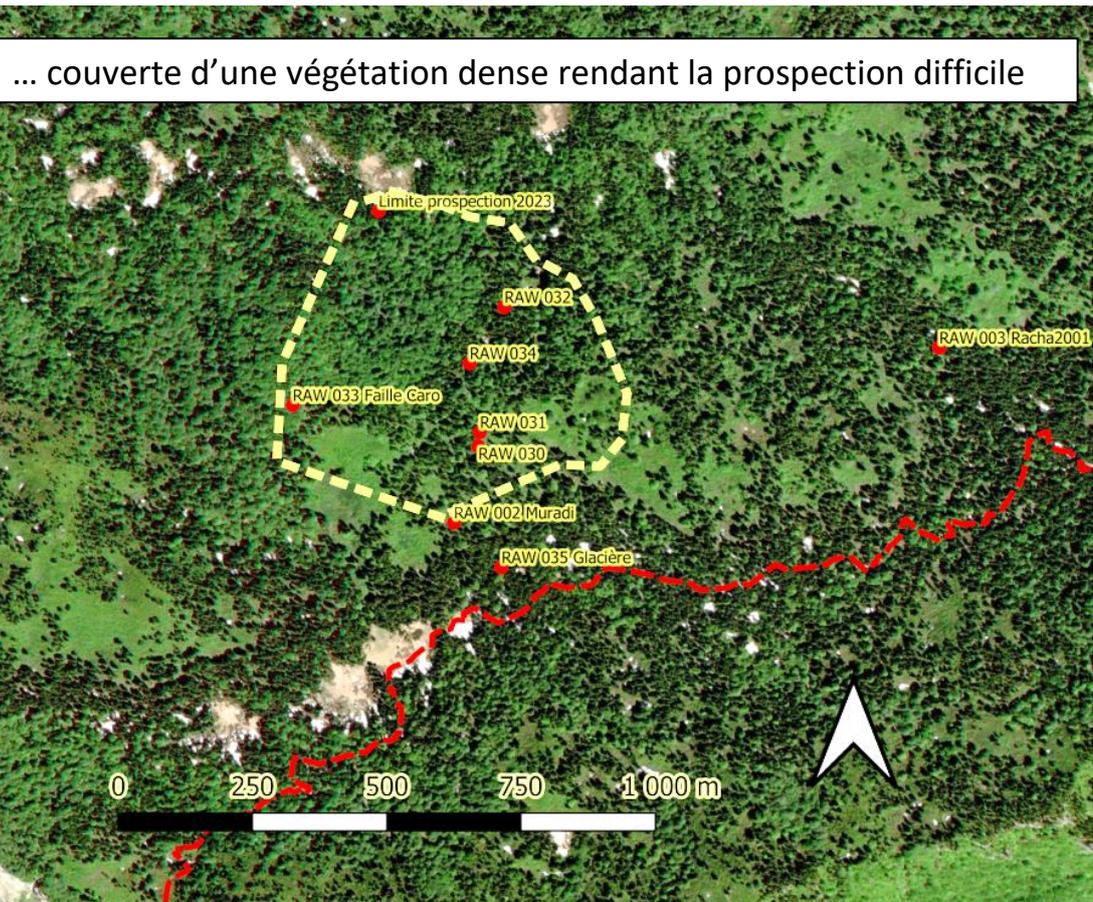
## Autour de Muradi

Muradi (voir page 16) est la cavité la plus connue de Racha, son intérêt et sa relative facilité d'accès nous ont conduit à reprendre la prospection dans cette zone, déjà reconnue mais non cartographiée par les Géorgiens



Zone de prospection autour de Muradi  
Cheminement ancien dégagé en 2023

Une zone de prospection située  
entre 1500 et 1600 m d'altitude ...



*Interprétation globale : au nord et au sud de la zone de prospection, en brun clair, les dépressions herbeuses humides, encore enneigées sur les parties ombragées. Le vert sombre c'est la forêt mixte, le vert clair correspond à la couverture dense de rhododendron pontique, le «shkeriani ». Image ArcGIS.*

## Nouvelles cavités observées en juin et juillet 2023 à proximité de Muradi

### RAW 030

UTM 38 T – 333647 E – 4695835 N

**Altitude : environ 1550 m (GPS) + ou – 20 m selon courbes de niveau des cartes**

**Accès :** depuis Muradi remonter le sentier (chemin d'ours ?) vers le nord. Au deuxième replat s'ouvre RAW 030 sur la gauche dans un versant orienté vers l'est.

Puits de 3 m bouché et puits parallèle de 2 m, sans courant d'air. Non descendus.

### RAW 031

**Coordonnées : UTM 38 T – 333650 E – 4695862 N**

**Altitude :** environ 1550 m (GPS) + ou – 20 m selon courbes de niveau des cartes

**Profondeur :** une dizaine de mètres

**Accès :** depuis Muradi remonter le sentier (chemin d'ours ?) vers le nord. Au deuxième replat s'ouvre RAW 030 sur la gauche et, environ 20 m au nord, sur la droite RAW 031 en contrebas.



RAW 031

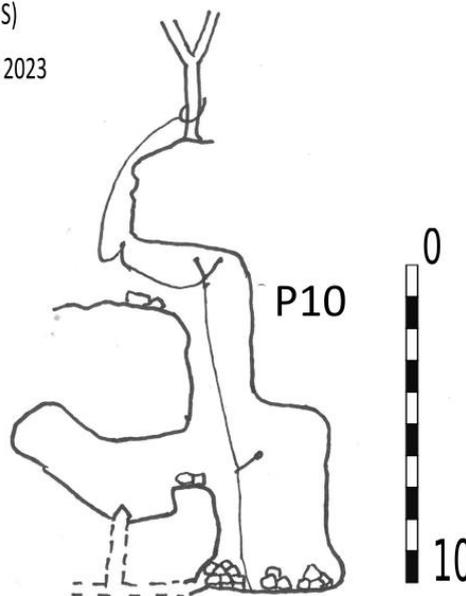
Municipalité d'Ambrolauri

Coordonnées : UTM 38 T – 333650 E – 4695862 N

Altitude : environ 1556 m (GPS)

Auteur : Expédition Racha FFS 2023

P10 avec petit porche de 1,5 m de large et 2 m de hauteur situé au pied d'une petite corniche de 3 m de hauteur. Mathieu équipe, main-courante, double amarrage en y, descente d'un puits de 10 m et déviation sur un palier à – 7 m. Jeannot et Sixtine descendent aussi. Au fond un méandre est obstrué par des gros blocs que nous n'avons pas réussi à dégager. Le palier donne accès à une petite galerie remontante et bouchée. Une étroiture agrandie au marteau accède au-dessus du même méandre mais le passage est impénétrable, car il fait moins de 30 cm



Croquis d'exploration



de large. Jeannot y a perdu sa lampe frontale qui est tombée dans le fond du méandre, il reviendra certainement pour essayer de la récupérer. Pas de courant d'air.

### **RAW 032**

**Coordonnées : UTM 38 T – 333696 E – 4696096 N**

Jeannot l'avait déjà tenté mais il n'était pas passé. C'est une petite rivière sinueuse creusée en trou de serrure, Mathieu s'engage, un genou posé sur des graviers avec 10 cm d'eau et les épaules dans un espace de 50 cm de large entrecoupés de becquets. Au bout de 20 m la galerie se rétrécit et devient rectangulaire avec 40 cm de large et 50 cm de hauteur maxi. Il faut passer à l'égyptienne et il y a aussi des becquets en travers. Comme il est possible de faire demi-tour à cet endroit, l'explo s'arrête là. Sixtine s'élançait à son tour et Jeannot stupéfait tente de l'en empêcher car « it is dangerous ». Elle tentera le passage à l'Égyptienne mais fera demi-tour aussi.

### **RAW 033**

**Coordonnées : UTM 38 T – 333301 E – 4695911 N**

Une « faille » repérée par Caroline à la limite ouest de la zone prospectée en 2023.

### **RAW 034**

**Coordonnées : UTM 38 T – 333631 E – 4695862 N**

**Altitude** : environ 1560 d'après les courbes de niveau

**Accès** : 130 m au nord de RAW 031, direction 354°



Cavité déjà observée en 2016 par les Géorgiens, oubliée puis retrouvée le 20 juillet 2023. Marque de 2016 sur un arbre. P6 avec entrée étroite de 50 x 50 cm, descendu avec un amarrage naturel entre deux petits arbres. Mathieu descend suivi par

Sixtine. Une première désobstruction a débouché dans une petite salle de 1,5 m de large et un méandre impénétrable. Une deuxième désobstruction d'un passage au ras du plafond, à plat ventre avec de la terre, suivi par une troisième désobstruction a ouvert une galerie venant de la surface colmatée par de la terre et des blocs en hauteur. Deux départs dans un méandre situés 3 m plus bas sont en partie colmatés par de la terre et des cailloux. Nous avons senti un fort courant d'air aspirant. Intéressant à désobstruer mais il y aurait beaucoup de travail.

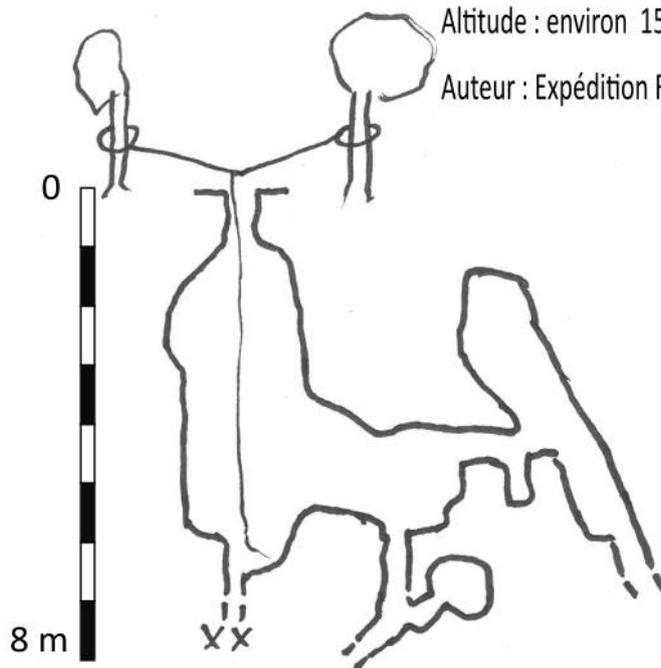
RAW 034

Municipalité d'Ambrolauri

Coordonnées : UTM 38 T - 333631 E - 4695990 N

Altitude : environ 1560 m

Auteur : Expédition Racha FFS 2023



### Croquis d'exploration



## RAW 035 Glacière

**Coordonnées : UTM 38 T – 333690 E – 4695608N**

**Altitude :** environ 1460 m d'après les courbes de niveau.

125 m au sud-est de Muradi

Glacière déjà vue en 2018 et 2019 sur un replat du chemin de Muradi mais non repérée, la cavité étant obstruée par la neige. Cette année 2023 le bouchon de neige a fondu en grande partie et permis à Caroline et Jeannot de descendre d'une dizaine de mètres. Sans suite. Présence étonnante d'un *Leucogeorgia* inerte sur le névé ! Cavité photographiée, sans localisation, dans le travail des naturalistes [Study of Two New Sites for Emerald Network in Georgia: Ratcha 3 (GE0000041) & Ratcha 4 (GE0000042). 2020. Khatia Basilashvili, Diego Rodriguez].



## Deux cavités sans coordonnées, situées à l'ouest de RAW 032

### Puits de 7m bouché



Caroline repère un petit puits creusé avec des grandes cannelures et des lames au pied d'un enrochement. Nous n'avons pas de corde, Mathieu descend en désescalade, le fond est bouché et un *Leucogeorgia* est posé sur du terreau. Pas de courant d'air.

### Boyau avec du courant d'air

Joël et Sixtine trouvent un boyau de 30 cm de diamètre, avec un bon courant d'air rempli de terre. Une désobstruction intéressante à faire.

## Visites de cavités déjà connues : Racha 2001 et Muradi

### Une escalade dans Racha 2001

**RAW 003 Racha 2001** რაჭის 2001

– déjà visitée le 20 juin 2018 (*Voir rapport 2018*)

**Coordonnées :** 38T - 334,514 E - 4696,023 N. 1422 m. Située en région de Ratcha-Letchkhoumie et Basse Svanétie.



Assuré par Joël, Mathieu escalade en artificiel. Pose du premier goujon à 2,5 m de haut, un pied sur une prise de la paroi et l'autre pied sur l'épaule de Caroline, ce qui n'est vraiment pas fair-play au dire de Jeannot qui veut la remplacer mais c'est mal connaître Caroline. Deux goujons supplémentaires et rétablissement sur un petit palier à 5 m de hauteur bien arrosé, deux autres goujons pour s'écarter de la douche et encore trois goujons pour sortir bien trempé, sur un bombé dans la galerie de 1,5 m de large et 2 m de hauteur. Un passage sur un gros bloc puis dessous une cheminée arrosée de 2 m de large et 10 m de hauteur. Deuxième cheminée 10 m plus loin mais trop étroite. La suite continue dans un méandre de 1,5 m de large mais sous une trémie instable à 10 m de hauteur. Fin de l'explo. Déséquipement rapide car tout le monde se gèle en bas à cause du courant d'air fort et glacé. L'escalade est possible mais sous la douche !



*Les bauges d'ours dans Racha 2001*



## **Un puits en première dans Muradi**

**RAW 002 grotte de Muradi** მურადი - déjà visitée le 18 juin 2018 et en 2019  
(Voir rapport 2018 et 2019)

**Coordonnées** (précision 20 m) : 38 T 333,602 E 4695,692 N alt : 1500 m.  
Située en région de Ratcha-Letchkhoumie et Basse Svanétie.

Surprise à 100 m de l'entrée, la vire d'accès au réseau supérieur est déséquipée, plus de corde ! L'échelle de bambou a également disparu. Un capteur thermique dans une galerie... Mais les massues sont toujours là.



Tout à fait au fond, la galerie de Muradi est coupée par un large puits qui n'a jamais été descendu. Mathieu équipe. Petite main courante, nettoyage des nombreuses pierres instables, fractio et arrivée sur un amas de blocs, c'est un puits de 15 m. Janiko et Sixtine descendent à leur tour. C'est un méandre de 2 m de large. D'un côté, dégagement des blocs, passage de 3 m, mais malheureusement à nouveau obstrué par des blocs trop gros. De l'autre côté, désobstruction d'une étroiture verticale dans le méandre, deux goujons en tête, une déviation sur amarrage naturel et Jeannot passe en première. Hélas, la suite est rapidement trop étroite. Jeannot déséquipe et c'est une première pour lui.

Au-dessus du P15, il y a d'une part une très grande cheminée arrosée et d'autre part, il est possible de traverser par une grande vire de 15 m pour atteindre une remontée caillouteuse sous une trémie suspendue à plus de 10 m de hauteur, mais elle nous a semblé trop risqué à faire.



## Retour topographique à Tsakhi

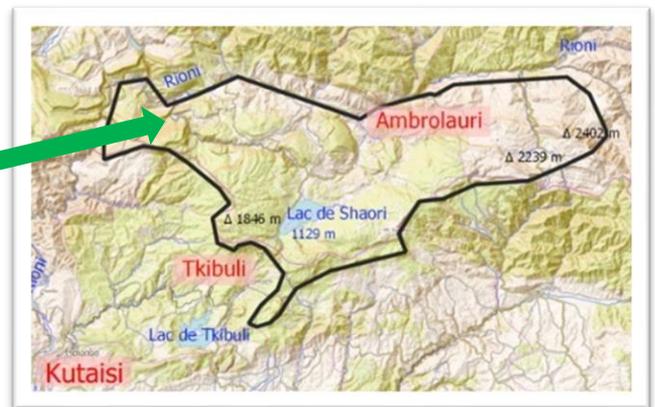
### RANW 018 grotte de Tsakhi ცახის მღვიმე (Tsakhis mghvime)

(RANW : Racha nord west)

Cavité déjà visitée en octobre 2022, voir rapport 2022

UTM 38 T – 328534 E – 4709855 N – altitude : environ 750 m.

**Développement** : environ 300 m



Cette cavité est très connue, presque célèbre, en Géorgie, mais comme d'habitude plus citée qu'étudiée.



Des publications la mentionne, surtout dans le domaine de la biospéléologie en raison de la présence du millepatte troglobie *Leucogeorgia golovatchi*. (Dragan Ž. ANTIĆ et Hans S. REIP, 2020, page 38). *D'après photo des auteurs cités. Pas observé en 2022-2023.*



Nous avons reconnu deux grandes salles en 2022. Des concrétions souvent noircies ou bleuies. Aucune topographie publiée à notre connaissance, ce qui nous décida de la réaliser en 2023. Colonies de chauves-souris.

Cette cavité figure également dans les inventaires du potentiel touristique...

Le récit local dit que Joseph Staline s'y serait même caché alors qu'il séjournait à Tsakhi au début du XXe siècle. Staline vivait en effet dans la clandestinité du banditisme révolutionnaire. Aucune confirmation écrite de ces faits à notre maigre connaissance. Peut-on établir un rapport avec la première femme de Staline, Kato Svanidze, originaire de Baji à 4 km de Tsakhi, et dont la tante était l'épouse du prêtre de Tsakhi ? Nous chercherons et demanderons confirmation. Staline se cachait cependant bien dans la région de Kutaisi en 1904-1905 selon ses biographes.

A 300 m à l'est de la première maison de Gogoleti გოგოლეტი, l'accès est permis par un sentier sinueux (balisé par des rubans roses), sur un versant en forte pente. La grotte est un joli porche arrondi de 7 m de large, 2 m de hauteur et 6 m de profondeur, situé à la base d'une petite falaise. Elle était fermée par une ancienne grille métallique. Deux petites entrées accèdent à la galerie principale. A gauche une petite galerie basse de 1,5 m de hauteur, 4 m de large et 10 m de longueur, fermée par un ancien muret et à droite, une galerie de 1 m de large et 2 m de hauteur, fermée par une ancienne porte métallique.

La grille et la porte de fer ont dû faire partie d'un projet d'aménagement complété par une installation d'éclairage électrique dont les débris sont visibles dans la grotte.

En 2023, Mathieu au dessin et Sixtine aux visées avec le Disto X, font la topographie en partant du fond vers l'entrée. Le parcours est aisé dans une grande galerie cahoteuse, encombrées de blocs arrondis. La grotte devait être très fréquentée car il y a beaucoup de traces de passages et le plafond est noirci par la fumée des torches.

RANW 018 TSAKHI ცახის მღვიმე (tsakhis mghvime)

Municipalité d'Ambrolauri

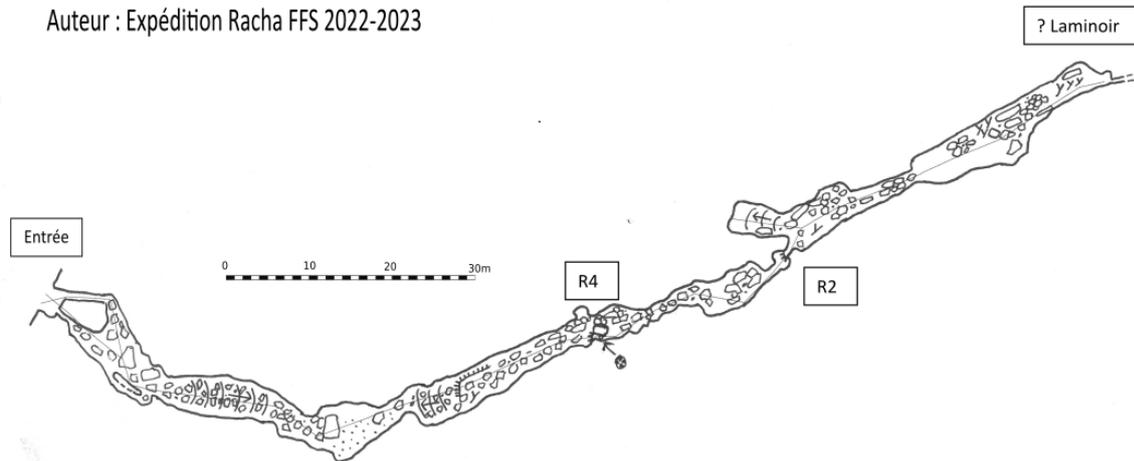
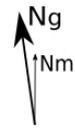
Coordonnées : UTM 38 T – 328534 E – 4709855 N

Altitude : environ 750 m

Développement : environ 300 m

Auteur : Expédition Racha FFS 2022-2023

Nord magnétique au  
01/07/2023 dans le secteur  
Tsakhi : 7°25' Est ± 0.35°  
changing by 0.07° E per year  
www.ngdc.noaa.gov



La galerie se développe horizontalement, sur 300 m de longueur, avec une largeur moyenne de 5 à 10 m et une hauteur de 2 à 5 m. Quelques belles concrétions stalagmitiques sont présentes dans 4 ou 5 endroits. A 120 m de l'entrée, sur une plateforme à 5 m de hauteur qui surplombe la galerie, il y a un tronc d'arbre appuyé verticalement sur le plafond. A mi-parcours un ressaut de 4 m de haut, s'évite par passage de 50 cm de large à travers des gros blocs ou bien une petite galerie et un passage vertical de 1,5m de large, sur le côté droit. La galerie se rétrécit 50 m plus loin, au niveau d'un unique passage, une étroiture de 50 cm de large en hauteur d'un autre ressaut de 2 m. Le passage redébouche dans la galerie de 5 à 7 m de large, 2 à 3 m de hauteur et une centaine de mètres de longueur. Le fond s'arrête sur un petit laminoir creusé en pleine roche, de 1,5 m de large et 50 cm de hauteur maxi que nous n'avons pas essayé de passer. Nous n'avons pas senti de courant d'air.



*RANW 018 Tsakhi*

- *vue sur la vallée de la Shareula en direction de Gogoleti.*
- *concrétion d'environ 2 m de haut*
- *chiroptère isolé*
- *strates et blocs*
- *photos 2022 et 2023*

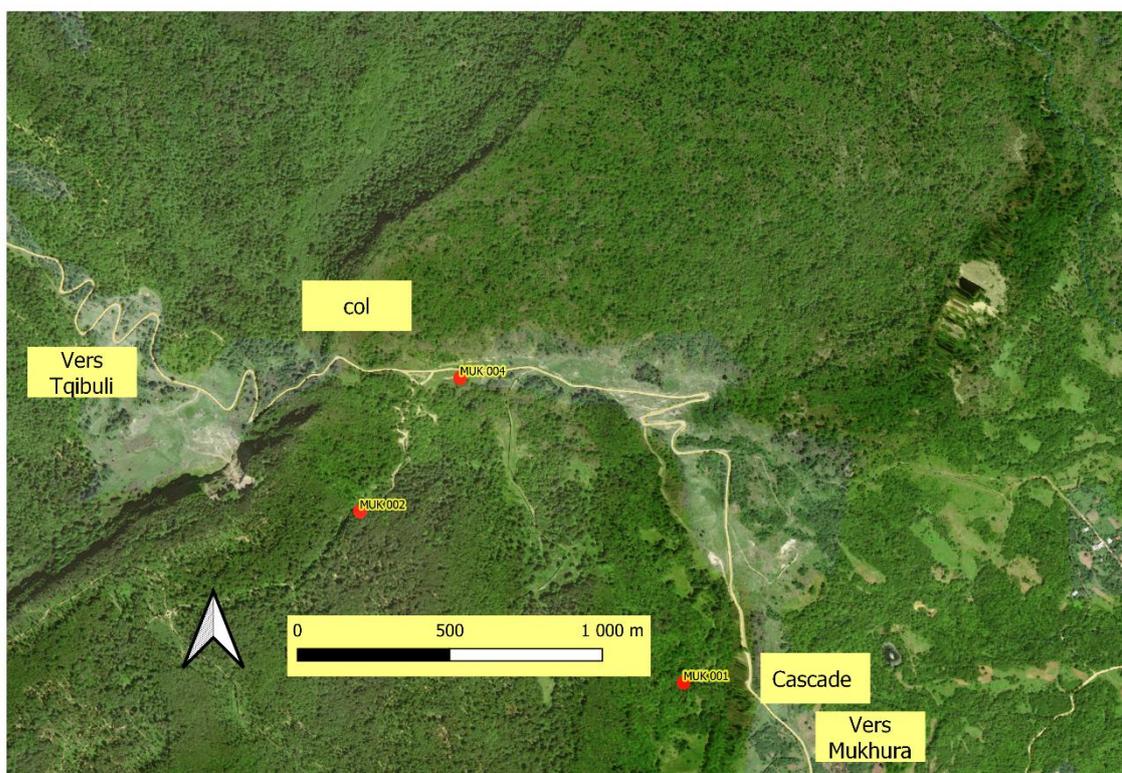


## Modeste retour sur le massif de Mukhura მუხურა

**MUK 004**

Coordonnées : UTM 38 T 338372 E 4688865 N

Altitude : environ 1015 m



Sur la route de Tqibuli à Mukhura, entre la route et l'ancien chemin, en lisière sud d'un bosquet de sorbier et charme.



Petite grotte située en bordure de chemin, cachée par des broussailles qu'il a fallu couper. Mathieu équipe, amarrage naturel sur deux buis.

C'est un puits de 7 m avec une entrée en pleine roche de 50 cm x 1 m de large, qui débouche sur un cône d'éboulis au milieu d'une petite salle ronde de 4 m de diamètre et 3 m de

hauteur. Sixtine descend aussi. Présence de quelques os de vache, d'une grosse limace, d'une fistuleuse et de bouteilles en plastiques. Sur le côté, il y a un

ressaut vertical instable et très argileux de 4 m de hauteur. Il a fallu équiper une escalade avec deux amarrages. Derrière il y a un départ de 1 m de large, bouché par l'argile et des cailloux. Pas de courant d'air, mais la suite est là. Remontée bien boueuse, comme un trou de Charente !

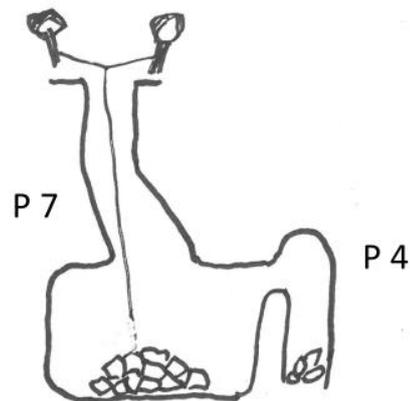
MUK 004

Municipalité de Tqibuli

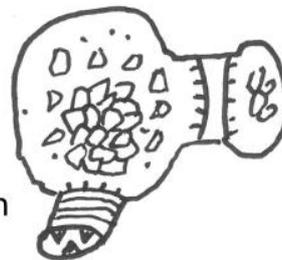
Coordonnées : UTM 38 T – 338372 E – 4688865 N

Altitude : environ 1015 m

Auteur : Expédition Racha FFS 2023



Croquis d'exploration





## Grande traversée du massif via Tsminda Giorgi, par Joël

Le 5 juillet, la météo s'annonçant parfaite, nous nous levons « plus » tôt en vue de faire la grande traversée du massif inscrite dans les objectifs de l'année.

Même si une fois de plus nos horaires du matin ont du mal à se caler avec ceux de Boris et Jano, nous arrivons à quitter la maison bleue vers 10h. Nous laissons à Philou le soin de l'intendance et de venir nous récupérer au bas du chemin descendant au lac vers 18h - sans doute au niveau de la route car Boris nous indique que la piste empruntée en 2019 est désormais impraticable pour nos 4x4.

On démarre de Tskhrajvari vers 10h30. Le chemin d'accès à Muradi est atteint en 30mn.

Au bout de 45mn on arrive à « l'aire de repos » constituée de rondins placés verticalement à proximité de la rivière des pertes. Boris nous conseille d'y faire une pause avant d'attaquer la partie redressée en direction du haut du plateau.

Nous nous rangeons à sa proposition, puis 15mn après nous attaquons la montée, droit dans la pente.

De part et d'autre de la piste, très bien tracée comme nous l'avais annoncé Boris et Jano, la forêt est relativement pénétrable même si aucun chemin de traverse n'existe. Le lapiaz présente de nombreuses dolines, cassures en falaise et perforations. On passe à côté d'un point d'absorption – toute cette zone est à prospecter sans aucun doute.

Cette montée de plus d'1h nous amène à 1740m.

Une fois sur le plateau, la piste aménagée à la main jusqu'à présent, a été ouverte par des engins à partir de la zone de Tsminda Giorgi et est donc carrossable. Mathieu signale cependant que l'absence de système de drainage laisse peu d'espoir qu'elle le reste durablement - elle est déjà bien érodée par le passage de véhicules et le ruissèlement.

Arrivés à un premier embranchement, nous empruntons dans un premier temps la direction Nord-Ouest en direction du bord du plateau. Très vite Boris et Jano décident communément de nous faire faire ½ tour pour prendre l'autre direction qui descend plein Sud. Nous rejoignons finalement 30mn plus tard, vers 1650m, la piste de montée depuis le lac que nous avons emprunté en 2019, bien repérée désormais par un panneau indiquant la direction de la chapelle.

Nous suivons alors la piste parcourue en 2019 et atteignons le haut de la grande dépression de 20ha 20mn plus tard. 20mn plus tard encore on atteint la cabane du berger qui, bien que très endommagée, semble encore habitée au vu des habits qui sèchent et des bidons d'eau. Partis en éclaireurs avec Jano et Sixtine, on finit par s'inquiéter du retard pris par l'autre moitié du groupe.

Au bout de 10mn d'arrêt, Jano décide d'aller voir ce qui se passe - en fait rien de grave.

Une fois la jonction faite nous reprenons le chemin et arrivons aussi dispersés au monastère où tout le monde finit par se rejoindre.

Il fait très beau.

Nous constatons que le monastère n'a fait l'objet encore d'aucune restauration même si 3 embrasures servent de chapelles votives. Nous contempons le paysage et repérons en contre bas les canyons parcourus en 2022.



Les toits rouges du monastère de Dzmuisi marquent le haut du canyon portant le même nom.

Au loin la nouvelle chapelle de Tskhrajvari sert d'amer pour repérer d'où l'on est parti.

Nous empruntons les pentes d'herbe raides côté falaise, pour rejoindre la source par un chemin toujours aussi exposé. Une fois les gourdes pleines et avant de remonter les pentes d'herbe heureusement sèches, nous nous arrêtons dans un bosquet non loin de la source. C'est le seul coin d'ombre à proximité du monastère propice au repas.

Des planches et armatures utilisées sans doute pour le même objet, permettent à Boris d'installer une table de fortune. On sort nos victuailles pour le déjeuner arrosé en fin par du Chacha offert par Boris.

La piste de descente (1740-1230) utilisée en 2019 est carrossable dans toute sa partie supérieure, mais complètement ravinée dans sa partie basse dès que la pente devient plus forte : une très profonde ornière centrale ne laisse sa chance qu'à un camion soviétique.

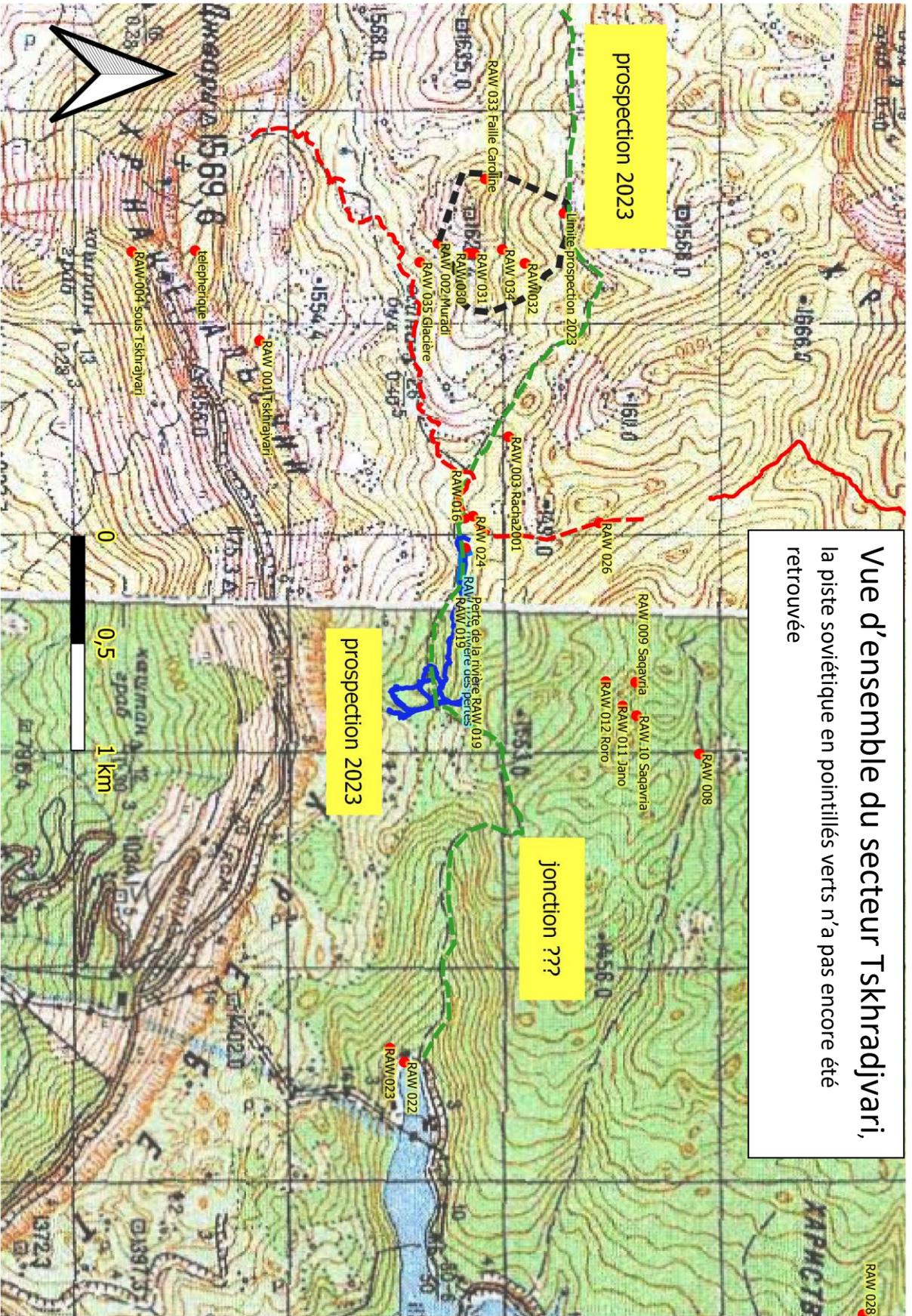
Arrivés dans la clairière des forestiers des billes de bois d'arbres de section gigantesque (2/2,5m ?) pourrissent.

On rejoint Philou au bord de la route vers 19h -

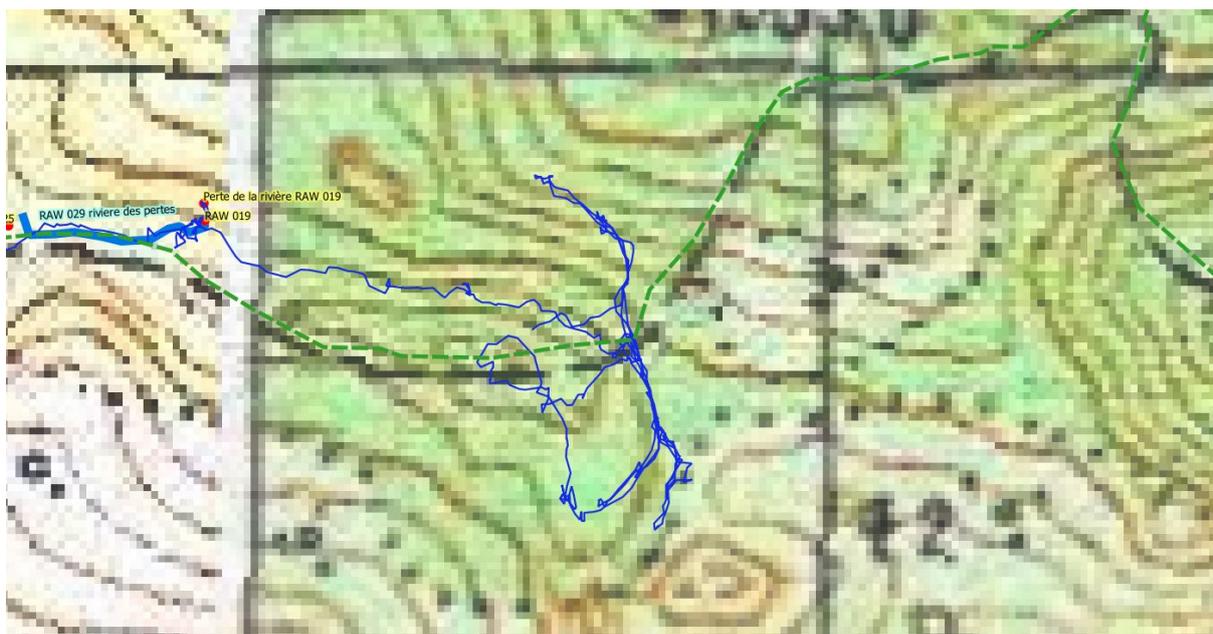
Il a même renoncé à rejoindre la clairière.

Un excellent ragout qu'il a élaboré avec les graines de sarrasin nous attendait.





**Vue d'ensemble du secteur Tskhradjvari,**  
la piste soviétique en pointillés verts n'a pas encore été  
retrouvée



**Jonction impossible ?** Détail de l'errance du jeudi 29 juin 2023 : en partant de la Rivière des Pertes, impossible de retrouver la piste de l'époque soviétique, en pointillés verts, qui vient de Shaori et de RAW 022 Khvrelieti. Un orage violent a aussi contraint l'équipe à rebrousser chemin.



### **Kharitsvala l'Oeil du Taureau**

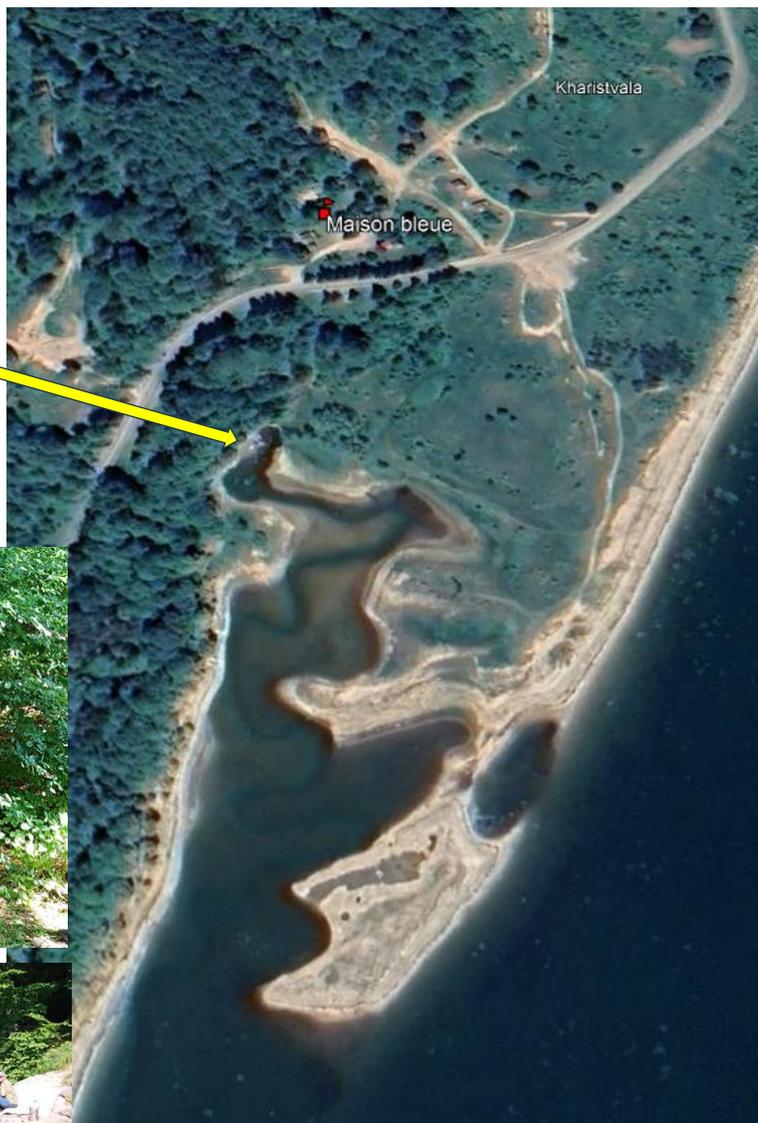
Quelque part, probablement à deux pas de la Maison bleue de Kharitsvala, en 1912, le lac « karstuli ».



*Document non authentifié,  
d'origine privée, provenant  
d'une source disparue sur  
Internet*

**Kharistvala** , l'œil du taureau en géorgien : un beau toponyme karstique de résurgence ou de perte. Une émergence est située en retrait du trait de côte du lac, sous les feuillages.

Son exutoire explique le profil du rivage du lac à cet endroit. Où étaient situés, avant la création du lac de barrage, **kharistvala**, l'œil du taureau et **dzrokhistvala**, l'œil de la vache ? La bibliographie parle de deux lacs, sans autre précision ...





Vendredi 23 juin 2023	Joël est déjà sur place à Tbilissi
Samedi 24 juin 2023	Arrivée Sixtine le matin puis Alain, Caroline, Mathieu, Philippe
Dimanche 25 juin	Tourisme Tbilissi
Lundi 26 juin	Récupération Subaru puis trajet vers Tqibuli, montée à la Maison bleue avec Boris et Janiko
Mardi 27 juin	Topo grotte de Tsakhi
Mercredi 28 juin	Muradi
Jeudi 29 juin	Bain puis prospection et errance au-delà de la rivière des pertes, sous l'orage
Vendredi 30 juin	Résurgences de la rivière Gortskali, à l'est de Shaori, resto le soir
Samedi 1 juillet	Départ d'Alain en bus après un resto matinal. Muradi, le puits. Philippe vers Nakerala
Dimanche 2 juillet	Prospection autour de Muradi
Lundi 3 juillet	Prospection autour de Muradi, visite Nikortsinda
Mardi 4 juillet	Mukhura puis visite de l'église en cours de restauration au bout d'un chemin torride
Mercredi 5 juillet	Grande traversée du massif, Tskhadjavri, Lenkeri (Tsminda giorgi), Kharitsvala
Jeudi 6 juillet	Racha 2001, escalade
Vendredi 7 juillet	Visite Tsutskhvati puis Gelati, retour Tbilissi
Samedi 8 juillet	Restitution des voitures, rangement matériel, marché Tbilissi
Dimanche 9 juillet	Retour Paris CDG, sauf Sixtine

